

Une menace effroyable pèse sur l'humanité : nous allons tous mourir !

écrit par Argo | 25 mai 2023





Oui, vous l'avez bien lu, les vaches menacent le devenir de l'humanité. Enfin, d'après la Cour des comptes. Cette institution vénérable, que je pensais sérieuse, s'est penchée sur les flatulences de nos braves ruminants. Je n'en ai pas cru mes yeux ni mes oreilles. Je croise régulièrement quelques-unes de ces braves bêtes au cours de mes promenades, et à les voir brouter si paisiblement j'étais à cent lieues de penser qu'elles pouvaient être aussi dangereuses.

D'après la FAO (organisation de l'ONU pour l'agriculture et l'alimentation), l'élevage produirait à lui seul 18% des gaz à effet de serre et du réchauffement climatique. Il n'en fallait pas plus aux détracteurs de l'élevage et amateurs de steaks de tofu pour se jeter sur ces paisibles bovidés. Il fallait les éradiquer au plus vite. Avouez que c'est vache. Proche du parti Démocrate américain, le think tank World Resource Institute (WRI) affirme que l'élevage ne représente que 5,4 % des gaz à effet de serre (ou GES). Mieux, l'Agence américaine de Protection de l'Environnement situe l'influence de ce même élevage à hauteur de 4%. Les Staliniens de la vertitude radicale n'ont retenu que le

chiffre de la FAO, c'est-à-dire ce qui les arrangeait. Donc, dorénavant, il faudra limiter sa consommation de viande, tous élevages et animaux confondus, voire s'en passer pour la remplacer par des protéines végétales, parce qu'en plus, les élevages seraient de gros consommateurs d'eau. Est-ce bien raisonnable?

Les légumineuses ne fournissent que 8 grammes de protéines contre 25 pour la viande, pour 100 g de produit. Par exemple, une personne sédentaire a besoin de 44 g de protéines pour un poids de 55 kilos. Protéines qu'elle complètera par le fromage, les yaourts, mais comme on veut réduire drastiquement le nombre de bovins, les fromages et le lait ne seront plus disponibles dans la même quantité qu'actuellement. Le prix de la matière première augmentera de manière exponentielle (ce qui est rare est cher), et pour certains il ne sera plus possible d'avoir accès à ces produits. Il faudra à cette personne consommer 550 g de légumineuses diverses et variées pour aboutir au même résultat. À l'heure où on lutte contre l'obésité, je vous laisse deviner la surcharge pondérale qui en résulterait. Le lait est aussi source de calcium; s'en priver va provoquer des carences et des catastrophes au niveau santé. Il y a en a bien dans les végétaux, mais peu abondant et mal assimilé. De plus, le professeur américain, Frank Mitloehner, de l'université de Davis en Californie, estime que renoncer collectivement à la viande ne ferait baisser que de 2% les GES, et serait en fin de compte néfaste pour l'environnement.

Il y a encore plus fort : selon des chercheurs de l'Université de Liverpool, les dinosaures auraient été victimes de leurs propres rejets de méthane (CH₄). Leurs flatulences, rots, auraient provoqué le changement climatique qui leur a été fatal. Exit la météorite meurtrière. Pour parvenir à cette brillante conclusion, ces scientifiques ont extrapolé à partir du méthane produit par nos broutardes, leurs poids, et celui de nos dinosaures, en particulier les sauropodes, dont les diplodocus, dont le poids moyen avoisinait les 20 tonnes. Les microbes présents dans leur organisme produisaient du méthane lors du processus de fermentation digestive. Cela aurait eu un

impact important sur le climat de l'ère du Mésozoïque (- 250 millions à - 65 millions d'années) . 520 millions de tonnes de méthane par année de la part de ces bestioles, plus que les 50 à 100 millions de nos bovins, et plus que toutes les sources naturelles, et celles provenant de l'activité humaine. Vous remarquerez qu'il n'est pas question des dinosaures carnivores. Donc ces charmantes créatures, dont les Tyrannosaures et autres Vélociraptors, émettaient moins de méthane que leurs congénères herbivores et ont même été victimes de ces végétariens, un peu comme nous allons être nous-même les victimes des vegans et des écologistes, décalcifiés, dénutris à souhait.

De nos jours, tout est sujet d'étude et prétexte à statistiques. Aussi, j'invite les caciques de la Cour des comptes à oublier le cul des vaches et à se pencher sur le fondement de leurs contemporains . L'abus de légumineuses et de végétaux aboutit à une surproduction de gaz intestinaux à effet de serre. L'humain produit en moyenne 0,5 à 2 litres de gaz quotidiennement. Et encore, sur un sujet omnivore. Sur une personne nourrie exclusivement de haricots, de lentilles et de produits herbacés que nos intestins ont du mal à digérer, cela doit aller bien au-delà. Donc, j'invite ces doctes personnages, munis d'instruments adéquats, à mesurer l'impact d'une soirée cassoulet sur le climat, en tenant compte du fait que les convives sont venus avec chacun un véhicule doté d'un moteur à explosion. J'attends leurs conclusions avec impatience.

Pour ces fanatiques de graphiques, de calculs savants, de tableaux statistiques, je leur ferai remarquer que l'âge d'un poisson rouge adulte multiplié par Pi au carré lui même multiplié par la hauteur de la pyramide de Chéops, le tout divisé par le sinus d'un triangle dont la hauteur est indéterminée donne à peu près le niveau de la connerie d'un énarque soumis à une pression psychologique de l'ordre de dix bars de la part de son supérieur hiérarchique. Ce sera ma conclusion.